Louis Leclerc à la tête des meilleurs joueurs de 15 ans du Québec

La région de Drummondville continue de se démarquer sur la scène québécoise et canadienne du football.

JONATHAN.**HABASHI**
@journalexpress.ca

Actuel entraîneur des demis défensifs et préparateur physique du Vert et Or de l'Université Sherbrooke, Louis Leclerc a récemment été nommé entraîneur-chef de la formation provinciale des moins de 16 ans. Déjà impliqué au sein du programme d'excellence de Football Québec depuis quelques années, le Drummondvillois de 31 ans s'est dit emballé de relever ce nouveau défi.

«Pour ces jeunes joueurs, ce sera vraiment le baptême de feu dans le football d'excellence, a expliqué Louis Leclerc. Certains arrivent du football à neuf joueurs. Pour eux, c'est beaucoup de nouveau. Ils doivent apprivoiser un plan de match plus structuré. Mon rôle, c'est de réussir à les intégrer à ce niveau-là de compétition. Je veux les aider à progresser vers le prochain niveau, celui des moins de 18 ans.»

Avant d'être appelé à diriger les meilleurs joueurs de 15 ans de la province, Louis Leclerc a d'ailleurs fait partie du personnel d'entraîneurs de l'équipe québécoise des moins de 18 ans pendant quelques années.

«Je suis habitué de travailler avec des joueurs un peu plus vieux. On ne peut pas leur demander la même chose qu'à des gars de 20 ans, mais je suis toujours surpris par la capacité d'apprentissages de ces jeunes-là. C'est impressionnant de voir à quel point ils sont capables de progresser au niveau technique et tactique.»

Parmi les quelque 110 athlètes invités à prendre part aux premières étapes du processus de sélection de l'équipe québécoise, quatre joueurs originaires de Drummondville sont toujours en lice pour représenter la province. Depuis dimanche, un camp de sélection final regroupe 54 joueurs au collège Bourget de Rigaud. À la suite des dernières coupures, seulement 40 joueurs seront retenus au sein de l'alignement québécois.

Selon Louis Leclerc, le joueur de ligne défensive Peterson-David Claude et le joueur de ligne offensive Stanislas Burignat, des Vandoos, ainsi que le demi défensif Olivier Beaulieu et le joueur de ligne défensive Memphis Mastine, des Sénateurs du Collège Bernard, ont de réelles chances de percer la formation québécoise.

«Ils ont vraiment bien fait dans les dernières phases. C'est agréable de voir ces gars-là se démarquer au niveau provincial. Ça démontre que le football est en santé à Drummondville. C'est de bon augure pour ces deux programmes.»

Par ailleurs, Louis Leclerc a invité le spécialiste drummondvillois Luc Sylvain à conseiller les quarts-arrière de la formation québécoise au cours des dernières semaines. L'entraîneur d'expérience est également présent au camp final.

Louis Leclerc est l'entraîneur-chef de la l'équipe québécoise des moins de 16 ans qui participera au Défi de l'Est, du 3 au 8 juillet, au Nouveau-Brunswick. *(Photo : Vert et Or)*

«Comme c'est du football canadien à trois essais, on n'a pas le choix de lancer le ballon. C'est un gros défi pour ces kids-là. Luc Sylvain fait du bon travail pour les aider à se préparer et à se développer», a affirmé Louis Leclerc.

Un titre à défendre

À la suite de cette phase finale, l'équipe québécoise se dirigera vers Sackville, au Nouveau-Brunswick, afin de participer au Défi de l'Est. Regroupant l'Ontario, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick, le tournoi se déroulera du 3 au 8 juillet, sur le terrain de l'Université Mount Allison.

Fort de ses succès précédents lors de cette compétition, le Québec tentera de remporter un quatrième titre consécutif. L'an dernier, la délégation provinciale avait battu l'Ontario par le pointage de 47-13 en finale.

«Le Québec a établi de hauts niveaux d'excellence dans ce tournoi. On a une pression de performer. Il faut garder en tête que l'Ontario peut amener un bon niveau de compétition. On ne sait jamais à quoi s'attendre d'eux. C'est une équipe qui peut être dangereuse. Ce sera à nous de jouer au niveau dont on est capable. Je ne veux pas qu'on arrive là-bas en pensant que ce sera facile», a averti Louis Leclerc.

Selon l'ex-demi défensif des Voltigeurs du Cégep de Drummondville, l'une des forces de l'équipe québécoise se situera à la position de porteurs de ballon. David Gabriel-Georges, de l'école Armand-Corbeil de Terrebonne, sera notamment à surveiller.

PARTENAIRES 12-18 Centre-du-Québec

ENTREVUE
réalisée par :

- Victor Bourgeois
- Gaëlle Lauzière
- Makayla Nantel
- Charline Pelletier

Comités 12-18
de St-Félix-de-Kingsey
et de Lefebvre.

S.V.P. DONNEZ !

Aidez nos jeunes leaders de demain, dès aujourd'hui!
www.p1218.org
onglet « Donnez »
819 621-5539
info@p1218.org

Centre-du-Québec

Entrevue avec Marie-Claude Savard,
animatrice à la radio et à la télévision

Version complète disponible
sur **www.p1218.org**

Y a-t-il des études spéciales qu'il faut faire pour animer à la radio comme vous le faites ?
Non, il n'y a pas de prérequis. Évidemment, une formation en communication ne fait pas de tort. Ça prend quand même un bon français. Donc peu importe le programme qu'on choisit, il faut savoir bien écrire, bien parler, savoir placer la voix.

Quelle importance accordez-vous à l'activité physique ?
C'est essentiel parce que notre milieu de travail est quand même sédentaire. Ça vient avec beaucoup de stress, d'anxiété et de compétition. Souvent l'un des bons remèdes, c'est justement de balancer ça avec de l'activité physique, de bouger.

Comment définiriez-vous le métier d'animatrice à la radio ?
Ça ressemble à du théâtre d'une certaine façon. C'est de l'improvisation. C'est beaucoup d'écoute. C'est souvent plus important ce qu'on ne dit pas que ce qu'on va dire, surtout quand on travaille à plusieurs. C'est un travail où il faut savoir parler de manière efficace et concise. Il faut avoir un sens de l'humour, un sens du rythme et une connaissance des codes de la radio comme je le disais.

Que pensez-vous des jeunes qui s'impliquent bénévolement dans leur municipalité ?
Pour moi, c'est la base de tout. Moi, je n'aurais pas fait le métier que j'ai fait si j'avais pas fait des activités parascolaires et si je ne m'étais pas impliquée. C'est important de s'impliquer parce que c'est ça qui fait qu'on va chercher des connaissances différentes et qu'on se découvre aussi. Vous apprenez aussi à rencontrer de nouvelles personnes et à vous présenter différemment. Je pense donc que le bénévolat, c'est hyper important.

Qu'est-ce qui vous a inspirée à faire ce métier ?
Les profs m'ont suggéré d'aller en communication. Quand j'ai commencé à étudier dans ce domaine, c'était clair que c'était quelque chose qui était fait pour moi. Évidemment, c'est un milieu dans lequel c'est difficile de percer. C'est un milieu où on est travailleur autonome, ça prend un type de personnalité pour ça.

Qui vous a le plus soutenu dans votre cheminement ?
Il y a eu mon père, beaucoup, parce qu'il connaissait le métier. Mes premiers patrons aussi quand je suis rentrée stagiaire à CKVL Radio, au début de ma vingtaine. Ils m'ont beaucoup encouragée. Je pense que ce sont les premières personnes qu'on rencontre sur notre chemin qui vont nous donner un élan.

Quel message voudriez-vous envoyer aux jeunes de notre région ?
D'essayer des choses, de se faire confiance, d'être curieux. C'est un beau mélange de se fixer des objectifs, mais aussi de se laisser ouvert à la possibilité qu'il y ait d'autres choses. De pas se décourager. C'est important de suivre son instinct. Les conseils que les gens nous donnent à l'extérieur sont importants, mais je pense qu'on sait toujours à l'intérieur de nous si on aime quelque chose.

Que pensez-vous de la relation entre les jeunes et la vapoteuse et/ou la cigarette ?
Ce sont souvent ces choses-là qui semblent très faciles qui arrivent à nous quand on est jeune. C'est dommage parce que facilement on devient accro à ça. Ça devient une bêtise et c'est mauvais pour la santé. La santé, c'est tellement important. C'est ça qui va nous permettre de réaliser notre potentiel. Une vapoteuse, ça ne nous mène à rien.

Pour vous, la persévérance scolaire, c'est quoi ?
La persévérance scolaire, ça m'en a tellement pris, moi. C'est d'accepter que des fois, on ait des défis et des obstacles. Il faut les accepter. Moi, j'avais tellement de difficultés en mathématiques, c'était épouvantable. J'ai vraiment eu besoin d'aide. De persévérer, ça m'a donné confiance et j'étais fière de ça.

Fondation familiale Marc Bieler
Desjardins
L'Express
Fruit d'Or
Fondation J.A. DeSève
Hydro Québec
SCANNEZ POUR DEVENIR MEMBRE PARTENAIRES 12-18 GRATUITEMENT
P005059-1